

ÉGLISE DE ANDREST

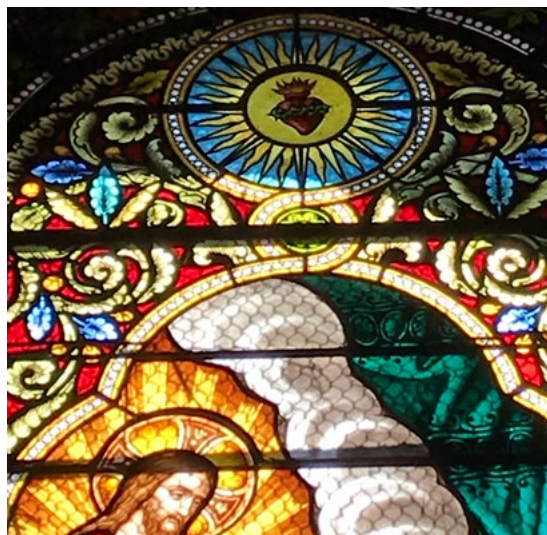
ITINÉRAIRE BAROQUE





d'Andrest et fut même l'objet d'un rachat. Il provient en effet du couvent bénédictin des Filles de Notre Dame, situé à Toulouse. Il leur est racheté en 1801 par Charlotte de Rohan-Rochefort qui l'offre au village d'Andrest.

Ce retable surmonte l'autel, où est célébré l'Eucharistie pendant l'office, en mettant en lumière le tabernacle. Il est composé d'un autel-tombeau en marbre, de six colonnes en marbre rouge d'Italie, surmontées d'un baldachin en bois doré. Au cœur de ce baldachin, des anges nimbés de rayons tiennent, au-dessus de l'Agneau, le Livre de la Révélation qui annonce l'Apocalypse. De part et d'autre du tabernacle, deux anges adorateurs viennent de se poser sur terre. Le



UN CHÂTEAU POUR UNE ÉGLISE

L'église St Barthélémy d'Andrest date du XIV^{ème} siècle. A l'époque, elle constitue l'un des deux lieux de culte du village avec l'ancienne église St-Vincent, aujourd'hui disparue. Incendiée durant les guerres de Religion en 1569 elle est reconstruite au XVIII^{ème} siècle grâce aux pierres puisées au château d'Andrest, propriété couteuse et délaissée de la famille De Rohan-Rochefort. Ces pierres sont encore visibles aujourd'hui sur les marches demi-circulaires du perron mais aussi sur l'encadrement de la porte de l'église. Elle abrite aujourd'hui un mobilier baroque du XVIII^{ème} siècle de grande qualité, attribué à Dominique Ferrère.

L'église est inscrite au titre des Monuments Historiques par arrêté du 8 octobre 1987.

LE CHOEUR (n°1)

Ce retable à baldachin monumental épouse parfaitement les imposantes dimensions de l'église St-Barthélémy. Pourtant, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce dernier n'a pas été conçu spécialement pour l'église

mouvement est visible sur celui de droite dont les ailes sont encore déployées et les mains en salutation. Celui de gauche est arrivé un peu avant lui car ses ailes sont déjà repliées.

Il est classé au titre des Monuments Historiques le 12 juillet 1912.

LES CHAPELLES LATÉRALES

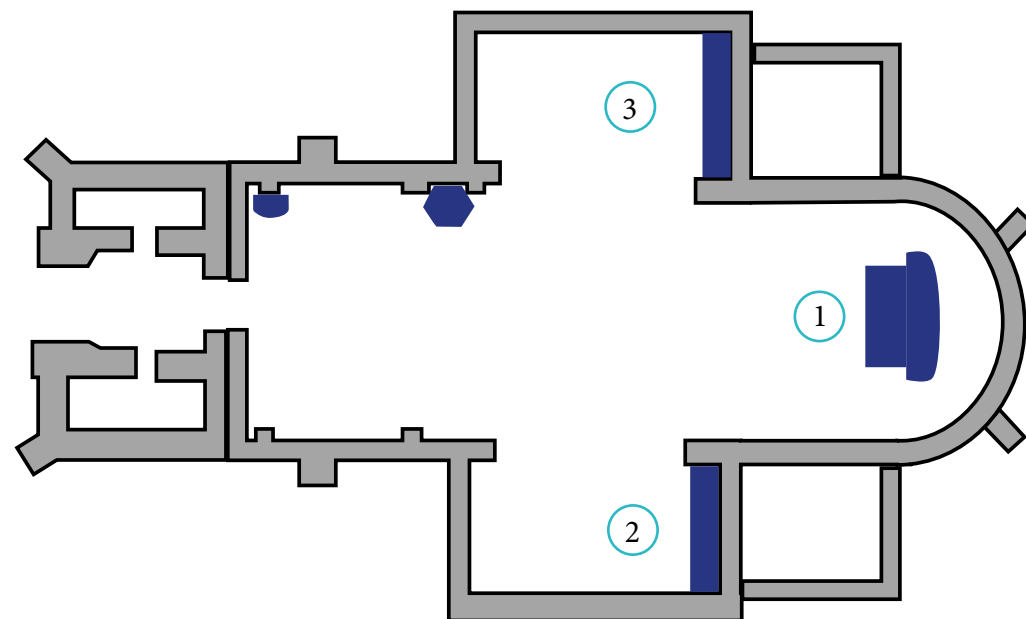
Les deux retables latéraux sont symétriques et conservent la même organisation : une niche centrale, marquée par deux paires de colonnes lisses, guidant le regard vers un triangle entouré de rayons, symbole de la Trinité (Père, Fils et Saint-Esprit).

L'autel dédié à St-Roch (n°2) est postérieur à celui de la Pietà car il occupait la place centrale de l'église avant l'achat du retable à baldachin. A l'aménagement de ce dernier, il est déplacé dans la chapelle Sud et deux de ses statues sont inversées. Auparavant dédié à St-Barthélémy, saint patron de l'église, sa statue occupait la place centrale comme l'atteste le regard

vers l'avant. Elle est aujourd'hui à droite, et c'est St-Roch qui est au centre, alors que sa posture tournée indique qu'il était à l'origine à droite. Cette place d'honneur lui a été attribuée en raison de sa popularité au XVIII^{ème} siècle en tant que protecteur contre la peste. Seule la statue de gauche représentant St-Jean-Baptiste avec l'Agneau est disposée comme à son origine.

L'autel de gauche est quant à lui consacré à la Pietà (n°3). Au centre, sous la croix du Golgotha, la Vierge Marie supporte le corps de son fils, dont les membres ne sont pas encore rigidifiés par la mort. La douleur de la mère est amplifiée par les couleurs sombres choisies par le sculpteur. Au-dessus de la Vierge, des anges pleurent, partageant sa souffrance. En 2010, le retable est élu lauréat du concours « Patrimoine pour demain » organisé par le magazine Pèlerin. Grâce à ce prix il bénéficie alors d'une aide pour supporter les coûts de sa restauration.

Ces deux retables sont inscrits au titre des Monuments Historiques le 11 février 1983.



LE PATRON DE L'ÉGLISE : ST BARTHÉLÉMY

Barthélemy, né au Ier siècle fait partie des douze apôtres de Jésus, parfois mentionné sous le nom de Nathanaël. Après la mort du Christ, il évangélise l'Arabie et la Mésopotamie. Il est arrêté en Grande Arménie et subit le martyre sur ordre du roi Astyage. Il est écorché vif puis crucifié. Ses attributs sont le couteau (avec lequel il est écorché) et sa peau qu'il tient à son bras. Ce martyr lui vaut aujourd'hui d'être le Saint patron des métiers en lien avec la peau et le travail du cuir : tannage, reliure, ganterie, corroyage et boucherie.

OUVERTURE

Mairie 05 62 31 15 02

Jean-Pierre Carrère, Association des Amis de l'histoire d'Andrest, 06 61 43 77 05

POUR EN SAVOIR +

Andrest, son château, sa bastide et son église, Lucienne Michou, Société Académique des Hautes Pyrénées, Tarbes, 1996

Andrest : histoire d'en savoir un peu plus..., Stéphane Abadie, Jean-Pierre Carrère, Michel Fontan, Francis Guinle



Crédit photo ©CCAM - Ne pas jeter sur la voie publique.

Retrouvez les livrets de visite de la
Communauté de Communes sur

www.adour-madiran.fr

Rubrique « Patrimoine »

Document réalisé dans le cadre d'un stage au service Patrimoine de la collectivité. Il est destiné au Grand public et n'est pas à vocation scientifique.